

# L'Étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire



## La classe ouvrière américaine, Great again ?

Le choc des images de la semaine dernière montrant le Capitole à Washington – équivalent de notre Chambre des députés – assailli et occupé par des milliers de manifestants organisés et équipés pour y faire du grabuge, n'a pas fini de faire réfléchir. Dans le beau monde politique, toutes tendances confondues et jusqu'à Marine Le Pen, on s'est indigné de la violence et des règles démocratiques bafouées. Certains ont même crié à l'infamie ! Pourtant, que les classes populaires fassent à l'occasion irruption dans des lieux de pouvoir qui décident de leur vie n'est pas en soi scandaleux ! Ce qui inquiète en revanche, c'est que ces envahisseurs appartiennent pour l'essentiel à des groupes d'extrême droite racistes blancs, machos, porteurs d'idées sociales obscurantistes, pour tout dire « fachos ». Certains portaient des T-shirts nazis. Ils avaient été chauffés à blanc et appelés à marcher sur le Capitole par un Trump jusqu'au-boutiste, persistant à contester les résultats de l'élection présidentielle.

### Un signal d'alarme...

Ces scènes de Washington ont renforcé chez bien des travailleurs, ici, l'image d'un président « dingue » à la tête d'un pays où tout serait « dingue ». Jugement hâtif ! Depuis son élection en 2016, Trump qui a derrière lui une carrière d'affairiste véreux, s'est attaché par des rodomontades nationalistes et protectionnistes, une base électorale en partie populaire qui voit en lui une force antisystème. Là est le problème, car il est au contraire l'image même du système capitaliste ! Son calcul politique, après avoir nié sa défaite (mais engrangé quand même 75 millions de voix), est probablement de ne pas passer le reste de sa vie à faire du golf en Floride et de s'appuyer sur ce milieu militant d'extrême droite pour un come-back ultérieur. Quitte à ne pas s'embarrasser des règles de la démocratie bourgeoise. De Gaulle non plus ne s'en était pas embarrassé quand il est venu au pouvoir en 1958 en s'appuyant sur un putsch militaire à Alger. Trump et ses sbires n'ont pas voulu prendre le pouvoir, mais faire néanmoins un coup de force, et s'afficher ainsi comme candidats pour un futur pouvoir, pourquoi pas fascisant. Forts de l'appui populaire qu'ils croient avoir.

### Républicains et Démocrates : adversaires mais pas ennemis !

Du côté des élites politiques, c'est la dénonciation générale du coup de force. La moitié des élus républicains se détournerait de Trump... mais pas l'autre moitié ! À noter qu'aucune des forces de police pourtant présentes au Capitole

(police du bâtiment, de la ville, fédérale et autres) n'a fait barrage. Sur des images, on voit même des policiers enlever les barrières pour faciliter le passage des manifestants – ce qu'ils n'auraient évidemment pas fait s'il s'était agi de manifestants du mouvement Black Lives Matter. C'est à l'image des complicités politiques, car, par-delà leurs affrontements, démocrates et républicains américains contribuent à maintenir un ordre social inégalitaire dans lequel les Blancs dominent les Noirs, les hommes les femmes, et où, surtout, les milliardaires et Wall Street récoltent les gains de ces divisions en exploitant le monde du travail à outrance, quels que soient les sexes et les couleurs de peau.

### Les nôtres sont des millions...

Biden, pas plus que Trump, ne défendra les travailleurs, même s'il désigne comme ministre du Travail un ex-syndicaliste ! Les illusions populaires envers ce politicien tout dévoué durant sa longue carrière aux intérêts capitalistes ne sont pas grandes. Dans un pays où la situation sociale est très fortement dégradée par les conséquences d'une pandémie qui a fait 370 000 morts, l'extrême droite n'est pas la seule – fort heureusement – à pouvoir peser. Aux États-Unis, l'année a été marquée par des mobilisations. S'ils étaient 10 000 à 20 000 à monter au Capitole mercredi dernier, ils étaient au total 25 millions à se mobiliser contre le racisme et les violences policières il y a encore quelques mois, c'est-à-dire à condamner à leur façon un ordre social inégalitaire intolérable. L'avenir reste à ces millions-là !

**Les externalisations c'est non !**

En ce début d'année plusieurs collègues de la logistique et préparation moteur ont refusé leur externalisation définitive chez Segula. L'expérience passée sous la direction de Segula n'a pas créé un grand enthousiasme comme on pouvait s'y attendre. Ils se retrouvent donc sans poste fixe. La direction les garde sous la main pour leurs attribuer quelques missions temporaires à gauche à droite. Une mise au placard qui ne dit pas son nom. La direction doit reclasser nos collègues sur des postes équivalents, ce ne sont ni le boulot ni l'argent qui manque chez PSA !

**Travailleurs de tous les pays, unissons-nous !**

Approuvée par l'UE et récemment votée par les actionnaires, la fusion PSA-FCA est sur les rails. En 2021, s'ouvre alors à nous un « avenir fabuleux » d'après les mots de Tavarès. Pour les actionnaires, la naissance de Stellantis est surtout synonyme de réaliser 5 milliards d'économies. Restructurations, gains de productivité, mises en concurrence effrénées entre pays, voilà l'avenir qu'ils veulent pour nous. Toujours d'après Tavarès, « la fusion a été faite pour nous ». Eh bien, chiche ! À nous de le prendre au mot et d'imposer solidarité et combativité : 400 000 salariés à travers le monde, voilà qui représente une sacrée force pour contrer tous leurs sales coups !

**Meilleurs vœux...**

C'étaient donc les derniers vœux de Carlos Tavarès en tant que PDG du groupe ! Au terme d'une année 2020 chaotique qui nous aura vus ballottés au gré des confinements, télétravail forcé et autre chômage partiel et parfois, pour certains d'entre nous, touchés directement par le COVID-19, si certains s'attendaient à un minimum de considération, et une touche un peu personnelle, l'illusion est bien vite dissipée !

Torchés en 3 min chronos (un record de vitesse dont il n'y a pas lieu d'être fier), 2020 s'y est vue résumée à « protéger nos collaborateurs (surtout « éviter les clusters pour pouvoir continuer à bosser ») et notre rentabilité ». Un programme qu'il ferait bien d'embarquer avec lui !

**Le bibendum veut encore se gaver**

Le groupe Michelin a annoncé un plan de suppression de 10 % de ses effectifs en France d'ici 2024. Ces suppressions d'emploi de la part d'un groupe riche à million sont révoltantes. Au cours de la dernière décennie, les dividendes versés aux actionnaires par Michelin ont été multipliés par trois.

Il faut prendre sur les profits accumulés pour

garantir les emplois de tous.

**Big Brother made in France**

Après le projet de loi sur la Sécurité globale, c'est un nouvel épisode dans le feuilleton de la restriction des libertés et de la surveillance généralisée. Le Conseil d'État a validé la semaine dernière le projet du gouvernement d'étendre les possibilités de fichage de la population. Au nom de la « sûreté de l'État et de la sécurité publique », la police et la gendarmerie pourront désormais fichier, avec encore plus de facilités qu'auparavant, les opinions politiques, l'appartenance syndicale, les convictions philosophiques ou religieuses, les données de santé ainsi que consigner les identifiants, photos et commentaires publiés sur les réseaux sociaux. Le gouvernement utilise encore une fois la lutte contre le terrorisme pour renforcer les outils de contrôle sur toute la population. Après la mobilisation massive de décembre, de nouvelles manifestations sont prévues samedi 16 janvier pour exiger le retrait de loi Sécurité globale. Une date qui tombe à pic pour dénoncer également ce fichage politique généralisé.

**Barkhane : intérêts impérialistes et victimes civiles**

Le 3 janvier, une vingtaine de personnes ont été tuées lors d'une frappe aérienne près du village de Bounti au centre du Mali. Selon l'armée française, les victimes sont toutes des djihadistes, mais des témoignages locaux mentionnent des civils qui participaient à un mariage. Depuis le début de l'opération Barkhane en 2014, l'armée française a tout fait pour masquer l'existence de victimes civiles. Peu importe que les populations soient prises en étau entre groupes armés rivaux, militaires français et leurs alliés du G5 Sahel et milices locales dites d'autodéfense. Ce sont bien les civils qui paient le prix fort de cette sale guerre au Sahel, où la France intervient pour préserver ses intérêts.

**Ça jette un froid**

En plein hiver, EDF lance la campagne « Mets ton pull », pour réduire la consommation d'énergie. Il faudrait faire « un geste pour la planète » en réduisant son chauffage. Et en plus cela permet de « faire des économies sur sa facture ». Autant le couper entièrement alors...

L'isolation des logements aussi pourrait réduire la consommation d'énergie, tout en restant au chaud. 4,8 millions de logements sont considérés comme des « passoires thermiques », où chacun met déjà son pull dès qu'il le peut. Avec à peine 150 000 rénovations par an, et aucune mesure prévue pour obliger les bailleurs à faire des travaux, on risque d'avoir froid encore un moment.